

verse nous intéresse vivement et comme catholiques et comme français de langue et de tradition et comme sujets britanniques justement engagés dans le cruel et regrettable conflit actuel pour la défense du droit et de la saine liberté des peuples. La brochure qui la résume aidera à comprendre et à aimer jusqu'au dévouement la beauté et l'importance souveraine de la grande cause — la protection du monde menacé par le germanisme — pour laquelle nos soldats canadiens combattent si vaillamment avec ceux d'Angleterre, de France et de Belgique. ” ⁴⁶

C'est à la France tout entière, “ à la France plus grande que la guerre — à Paris redevenu le miroir fidèle de la France ”, que, le 16 décembre dernier, dans la salle de l'*Institut canadien* de Québec, M. Ferdinand Roy, revenant de notre pays, rendit le plus émouvant hommage. ⁴⁷ Et de son côté, le journal l'*Action catholique* ne craignait pas de déclarer que “ si c'était la France, notre ancienne mère-patrie, qui avait dû subir les coups les plus rudes, c'était elle aussi qui avait trouvé le rayonnement de la plus pure et de la plus grande gloire ”. Il n'attribuait pas, comme tant d'autres, ces mérites à une subite et totale conversion de notre pays: “ Dans cette résistance merveilleuse de la France, mal préparée et prise à l'improviste, contre un ennemi plus nombreux et mieux armé, qui avait choisi son heure et qui bondissait sur elle du côté où l'on devait moins l'attendre, un écrivain anglais célèbre, Edmond Gosse, voit le résultat inévitable du long entraînement que l'esprit français a subi depuis des siècles et l'ef-

⁴⁶ *La Controverse de guerre entre catholiques*, par un religieux canadien; publié par l'association civile de recrutement de Québec. La lettre du cardinal Bégin est du 6 novembre 1916.

⁴⁷ La conférence de M. Ferdinand Roy a été publiée dans le *Parler français*, bulletin de la *Société du parler français au Canada*, No de janvier 1917, sous ce titre: *La résistance française*.